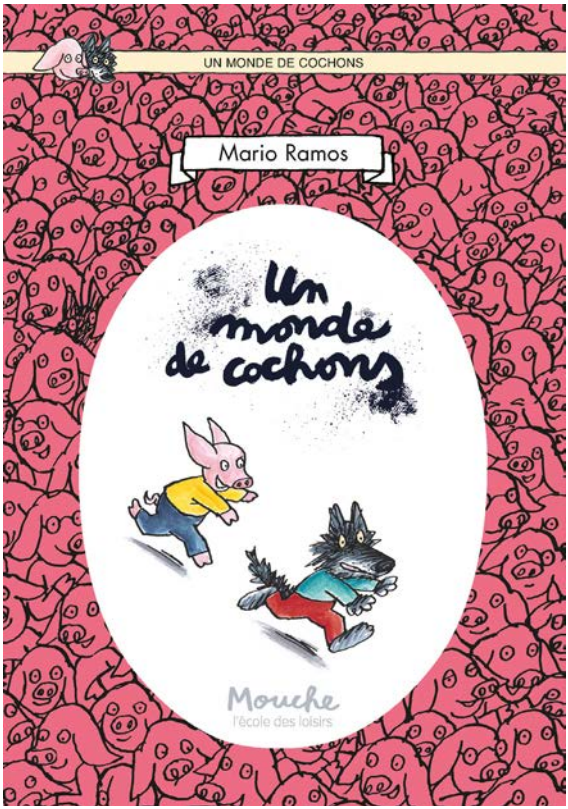
3e PRIMAIRE
4e PRIMAIRE

Lecture accompagnée



l'école des loisirs

l'école des loisirs

Lecture accompagnée

Pourquoi une lecture accompagnée ?

Dans les premières années du secondaire, beaucoup d'élèves lisent encore peu de romans dans leur intégralité, ce qui fait d'eux des lecteurs fragiles et peu motivés. Il est donc essentiel pour l'enseignant de rassembler ses élèves autour de la lecture d'un roman complet dès qu'ils sont à l'aise avec la lecture.

C'est pourquoi *l'école des loisirs* vous propose un dispositif qui accompagnera la lecture d'un premier petit roman. Le questionnaire a été conçu pour permettre aux jeunes lecteurs de manifester, d'ajuster et d'enrichir leur compréhension sans que jamais leurs erreurs ne leur soient préjudiciables.

L'objectif poursuivi est multiple : faire de cette lecture un moment d'apprentissages partagés et un véritable instrument de socialisation, favoriser une réflexion sur l'écriture et sur le monde et enfin susciter chez les élèves l'envie de découvrir d'autres livres.

Comment organiser les séances de lecture ?

L'enseignant fera lire le petit roman en classe. Il lui reviendra de décider de faire lui-même, par moments, la lecture à voix haute s'il le juge opportun.

Les réponses au questionnaire sont à réaliser individuellement ou en groupe(s), oralement ou par écrit, mais toujours dans le but d'un échange interprétatif.

Les réponses attendues aux lectures accompagnées sont disponibles sur simple demande. Pour les obtenir, il suffit de nous adresser un mail à :
cpeurey@ecoledesloisirs.com

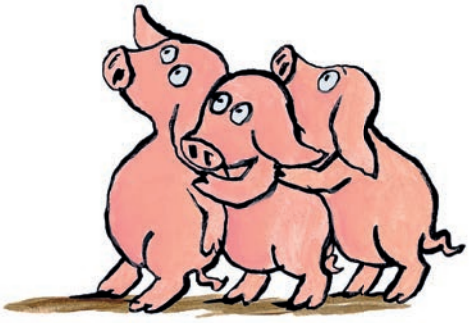
L'histoire que tu vas lire met en scène des loups et des cochons.
Tu connais sûrement déjà des histoires où l'on rencontre ces animaux. Que peux-tu dire d'eux ?

Activité liminaire

➲ **Voici une série de mots. Utilise-les pour compléter les phrases accompagnant les dessins ci-dessous.**

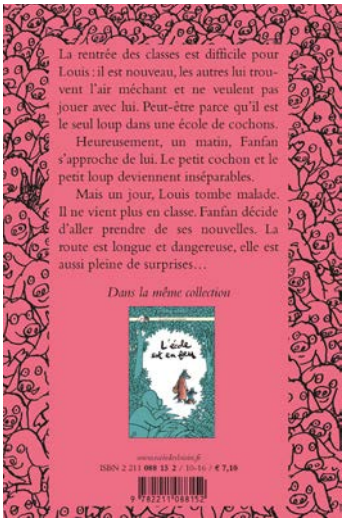
Naïf – gentil – peureux – comique – malin – cruel – costaud – faible – rusé – idiot – méchant …

1. Dans les histoires où il y a un cochon , celui-ci est généralement .....



2. Dans les histoires où il y a un loup, celui-ci est généralement .....

Étape 1
Tu observes la 1re et tu lis la 4e de couverture.



1. Qui sont les deux personnages représentés ?

2. Qui court derrière qui ?

3. D'après tes connaissances, est-ce que cela se passerait ainsi dans la nature ?

4. Pourquoi les cochons ne veulent-ils pas jouer avec le loup ? Selon toi, est-ce une bonne raison ?

5. D'après tes souvenirs, et si tu as connu ce genre de situation, est-ce facile/difficile d'être nouveau dans une école ? Si tu le souhaites, partage un souvenir de rentrée avec la classe.

6. Observe bien la 4e de couverture et entoure le loup, bien caché parmi les cochons.

Étape 2
Tu lis le sommaire

➲ **Observe attentivement la double page ci-dessous. À gauche, une illustration ; à droite, un sommaire.**

Sommaire

Chapitre 1 Le nouveau 4
Chapitre 2 Fanfan 12
Chapitre 3 Les trois gros cochons 18
Chapitre 4 Marguerite 24
Chapitre 5 Les galettes au sucre 30
Chapitre 6 Le secret de Louis 36
Chapitre 7 Le grand méchant loup 42

1. Qui sont les personnages représentés ?

2. Où vont-ils ou d'où viennent-ils ? Qu'est-ce qui te permet de l'affirmer ?

3. Cette illustration pourrait-elle se situer au début de l'histoire que tu vas lire ? Explique.

4. Qu'est-ce qu'un sommaire ?

5. Quelles hypothèses pourrais-tu avancer sur le contenu des deux premiers chapitres ? Nous reviendrons sur les autres chapitres lors de la lecture de ce petit roman.

Étape 3
Tu lis le roman

Chapitre 1

1. Selon toi, pourquoi qualifie-t-on le nouveau de « drôle de zigoto »?

2. Que pensent les autres enfants de lui ? Selon toi, ont-ils raison de penser cela ?

3. Les petits cochons seront-ils gentils avec Louis comme le directeur leur a demandé ? Prouve ta réponse.

4. Choisis parmi les adjectifs suivants, celui qui convient ou ceux qui conviennent pour qualifier l'attitude des cochons :

Accueillants – méfiants – moqueurs – amicaux – cruels – ridicules - curieux

5. Pourquoi Louis montre-t-il les dents ? Selon toi, est-ce une bonne idée ? Explique.

Chapitre 2

1. Selon toi, pourquoi Louis ne répond-il pas à Fanfan ?

2. Maxime a-t-il vraiment peur de Louis ? Justifie ta réponse.

3. Pourquoi Fanfan ne veut-il pas jouer avec les autres cochons ?

4. Louis est d'accord pour jouer avec lui. Comment Fanfan distribue-t-il les rôles ?

5. Qui court le plus vite ?

Chapitre 3

1. « On raconte que Louis est très malade. » Qui raconte cela ?

2. Pour rendre visite à son ami, Fanfan doit faire preuve de courage. Cite deux actions qui le prouvent.

3. Et toi ? Es-tu parfois courageux ? Si tu le souhaites, partage une situation où tu as fait preuve de courage.

4. Pourquoi ce chapitre s'intitule-t-il « Les trois gros cochons » ? À quel conte ce titre fait-il référence ?

Chapitre 4

1. Selon toi, pourquoi Fanfan n'est-il pas très rassuré lorsqu'il frappe à la porte de la petite maison ?

2. Qui est Marguerite qui donne son titre au chapitre ?

3. Louis est-il « très malade » comme on le dit à l'école ? Comment le sais-tu ?

Chapitre 5

1. Louis a peur d'aller à l'école même s'il aimerait bien apprendre à lire. Émets des hypothèses sur les raisons de sa peur.

2. Louis dit qu'il a une « faim de loup ». C'est normal pour un loup mais cette expression peut être utilisée par des humains. Que signifie-t-elle ?

3. À la fin de la page 35, la grand-mère sourit et prend une hache. Que pourrait-on craindre ?

4. Pourquoi ce chapitre s'intitule-t-il « les galettes au sucre » ?

5. Voici une série d'expressions contenant le mot « loup ». Cherchez ce qu'elles signifient.

- À pas de loup
- Crier au loup
- Hurler avec les loups
- Se jeter dans la gueule du loup
- Un jeune loup
- Un vieux loup de mer

Chapitre 6

1. Avais-tu deviné le secret de Louis ? Sinon, à quoi avais-tu pensé ?

2. Comment pourrais-tu qualifier les gros cochons ? Choisis parmi les adjectifs suivants. Tu expliqueras ton (tes) choix.

Aimables – farceurs – cruels – inquiétants – amusants – dangereux

3. Imagine l'idée de Fanfan pour se débarrasser des gros cochons ?

4. Partage ton idée avec la classe.

Chapitre 7

1. Quel est le plan de Fanfan ?

2. Le plan est-il efficace ?

3. L'histoire se finit-elle bien pour les deux amis ? Explique.

Étape 4
Tu te plonges dans le monde des contes

➲ **Avec cet album, l'auteur Mario Ramos adresse un clin d'œil aux contes de son enfance.**

Rappelez-vous « les trois gros cochons » qui font référence au conte « Les trois petits cochons », mais il y a aussi « les galettes au sucre » en souvenir des galettes du Petit Chaperon rouge. C'est l'occasion de relire ces contes.

Pour le Petit Chaperon rouge, voici deux versions que tu pourras comparer avec l'aide de ton instituteur ou institutrice.
En ce qui concerne « Les trois petits cochons », il en existe diverses versions, mais la version originale est anglaise. Nous vous en proposons une traduction.
À savoir, dans la version allemande, les maisons des cochonnets sont respectivement fabriquées de boue, de chou et de briques, alors que dans la version appalachienne, les maisons sont faites de croustilles, de tiges de maïs et de briques. En Italie, les cochons ont été remplacés par des oisons, tandis que chez les esclaves afro-américains, on comptait non pas trois mais cinq cochons, avec des maisons de broussaille, de brindilles, de boue, de plantes et de roc. Chez les Hongrois, on ne parle pas de trois cochons, mais d'un seul contre dix loups...

La version de Perrault

Il était une fois une petite fille de village, la plus jolie qu'on eût su voir ; sa mère en était folle, et sa mère-grand plus folle encore. Cette bonne femme lui fit faire un petit chaperon rouge, qui lui seyait si bien, que partout on l'appelait le Petit Chaperon rouge.
Un jour, sa mère, ayant cuit et fait des galettes, lui dit :
« Va voir comme se porte ta mère-grand, car on m'a dit qu'elle était malade. Porte-lui une galette et ce petit pot de beurre. »
Le Petit Chaperon rouge partit aussitôt pour aller chez sa mère-grand, qui demeurait dans un autre village. En passant dans un bois elle rencontra compère le loup, qui eut bien envie de la manger ; mais il n'osa, à cause de quelques bûcherons qui étaient dans la forêt. Il lui demanda où elle allait ; la pauvre enfant, qui ne savait pas qu'il est dangereux de s'arrêter à écouter un loup, lui dit :
- Je vais voir ma mère-grand, et lui porter une galette, avec un petit pot de beurre, que ma mère lui envoie.
- Demeure-t-elle bien loin ? lui dit le loup.
- Oh ! oui, dit le Petit Chaperon rouge, c'est par-delà le moulin que vous voyez tout là-bas, à la première maison du village.

- Eh bien, dit le loup, je veux l'aller voir aussi ; je m'y en vais par ce chemin-ci, et toi par ce chemin-là, et nous verrons qui plus tôt y sera.

Le loup se mit à courir de toute sa force par le chemin qui était le plus court, et la petite fille s'en alla par le chemin le plus long, s'amusant à cueillir des noisettes, à courir après des papillons, et à faire des bouquets des petites fleurs qu'elle rencontrait.
Le loup ne fut pas longtemps à arriver à la maison de la mère-grand ; il heurte :

- Toc, toc. Qui est là ?
- C'est votre fille le Petit Chaperon rouge (dit le loup, en contrefaisant sa voix) qui vous apporte une galette et un petit pot de beurre que ma mère vous envoie.

La bonne mère-grand, qui était dans son lit à cause qu'elle se trouvait un peu mal, lui cria : « Tire la chevillette, la bobinette cherra ».

Le loup tira la chevillette et la porte s'ouvrit. Il se jeta sur la bonne femme, et la dévora en moins de rien ; car il y avait plus de trois jours qu'il n'avait mangé. Ensuite il ferma la porte, et s'alla coucher dans le lit de la mère-grand, en attendant le Petit Chaperon rouge, qui quelque temps après vint heurter à la porte. « Toc, toc. Qui est là ? »
Le Petit Chaperon rouge, qui entendit la grosse voix du loup eut peur d'abord, mais croyant que sa mère-grand était enrhumée, répondit :

- C'est votre fille le Petit Chaperon rouge, qui vous apporte une galette et un petit pot de beurre que ma mère vous envoie.

- Le loup lui cria en adoucissant un peu sa voix :
- Tire la chevillette, la bobinette cherra.

Le Petit Chaperon rouge tira la chevillette, et la porte s'ouvrit. Le loup, la voyant entrer, lui dit en se cachant dans le lit sous la couverture :

- Mets la galette et le petit pot de beurre sur la huche, et viens te coucher avec moi.

Le Petit Chaperon rouge se déshabille, et va se mettre dans le lit, où elle fut bien étonnée de voir comment sa mère-grand était faite en son déshabillé. Elle lui dit :

- Ma mère-grand, que vous avez de grands bras ?
- C'est pour mieux t'embrasser, ma fille.
- Ma mère-grand, que vous avez de grandes jambes ?
- C'est pour mieux courir, mon enfant.
- Ma mère-grand, que vous avez de grandes oreilles ?
- C'est pour mieux écouter, mon enfant.
- Ma mère-grand, que vous avez de grands yeux ?
- C'est pour mieux voir, mon enfant.
- Ma mère-grand, que vous avez de grandes dents.
- C'est pour te manger.

Et en disant ces mots, ce méchant loup se jeta sur le Petit Chaperon rouge, et la mangea.

La version des frères Grimm

Il était une fois une adorable petite fille que tout le monde aimait rien qu'à la voir, et plus que tous, sa grand-mère, qui ne savait que faire ni que donner comme cadeaux à l'enfant.

Une fois, elle lui donna un petit chaperon de velours rouge et la fillette le trouva si joli, il lui allait si bien, qu'elle ne voulut plus porter autre chose et qu'on ne l'appela plus que le Petit Chaperon rouge.
Un jour, sa mère lui dit :

- Tiens, Petit Chaperon rouge, voici un morceau de galette et une bouteille de vin : tu iras les porter à ta grand-mère ; elle est malade et affaiblie, et elle va bien se régaler. Fais vite, avant qu'il fasse trop chaud.
Et sois bien sage en chemin, et ne va pas sauter de droite et de gauche, pour aller tomber et me casser la bouteille de grand-mère, qui n'aurait plus rien. Et puis, dis bien bonjour en entrant et ne regarde pas d'abord dans tous les coins.
- Je serai sage et je ferai tout pour le mieux, promit le Petit Chaperon rouge à sa mère, avant de lui dire au revoir et de partir.
Mais la grand-mère habitait à une bonne demi-heure du village, tout là-bas, dans la forêt ; et lorsque le Petit Chaperon rouge entra dans la forêt, ce fut pour rencontrer le loup. Mais elle ne savait pas que c'était une si méchante bête et elle n'avait pas peur.

- Bonjour, Petit Chaperon rouge, dit le loup.
- Merci à toi, et bonjour aussi, loup.
- Où vas-tu de si bonne heure, Petit Chaperon rouge ?
- Chez grand-mère.
- Que portes-tu sous ton tablier, dis-moi ?
- De la galette et du vin, dit le Petit Chaperon rouge ; nous l'avons cuite hier et je vais en porter à grand-mère, parce qu'elle est malade et que cela lui fera du bien.
- Où habite-t-elle, ta grand-mère, Petit Chaperon rouge ? demanda le loup.
- Plus loin dans la forêt, à un quart d'heure d'ici ; c'est sous les trois grands chênes, et juste en dessous, il y a des noisetiers, tu reconnaîtras forcément, dit le Petit Chaperon rouge.
Fort de ce renseignement, le loup pensa : «Un fameux régal, cette mignonne et tendre jeunesse ! Grasse chère, que j'en ferai : meilleure encore que la grand-mère, que je vais engloutir aussi. Mais attention, il faut être malin si tu veux les déguster l'une et l'autre.»
Telles étaient les pensées du loup tandis qu'il faisait un bout de conduite au Petit Chaperon rouge.
Puis il dit, tout en marchant :

– Toutes ces jolies fleurs dans le sous-bois, comment se fait-il que tu ne les regardes même pas, Petit Chaperon rouge ? Et les oiseaux, on dirait que tu ne les entends pas chanter ! Tu marches droit devant toi comme si tu allais à l'école, alors que la forêt est si jolie !
Le Petit Chaperon rouge donna un coup d'œil alentour et vit danser les rayons du soleil à travers les arbres, et puis partout, partout des fleurs qui brillaient.

«Si j'en faisais un bouquet pour grand-mère, se dit-elle, cela lui ferait plaisir aussi. Il est tôt et j'ai bien le temps d'en cueillir.»

Sans attendre, elle quitta le chemin pour entrer dans le sous-bois et cueillir des fleurs ; une ici, l'autre là, mais la plus belle était toujours un peu plus loin, et encore plus loin dans l'intérieur de la forêt.
Le loup, pendant ce temps, courait tout droit à la maison de la grand-mère et frappait à sa porte.

- Qui est là ? cria la grand-mère
- C'est moi, le Petit Chaperon rouge, dit le loup ; je t'apporte de la galette et du vin, ouvre-moi !
- Tu n'as qu'à tirer le loquet, cria la grand-mère. Je suis trop faible et ne peux me lever.

Le loup tira le loquet, poussa la porte et entra pour s'avancer tout droit, sans dire un mot, jusqu'au lit de la grand-mère, qu'il avala. Il mit ensuite sa chemise, s'enfouit la tête sous son bonnet de dentelle, et se coucha dans son lit, puis tira les rideaux de l'alcôve.
Le Petit Chaperon rouge avait couru de fleur en fleur, mais à présent son bouquet était si gros que c'était tout juste si elle pouvait le porter. Alors elle se souvint de sa grand-mère et se remit bien vite en chemin pour arriver chez elle. La porte était ouverte et cela l'étonna. Mais quand elle fut dans la chambre, tout lui parut de plus en plus bizarre et elle se dit : « Mon dieu, comme tout est étrange aujourd'hui ! D'habitude, je suis si heureuse quand je suis chez grand-mère ! » Elle salua pourtant : « Bonjour, grand-mère ! » Mais comme personne ne répondait, elle s'avança jusqu'au lit et écarta les rideaux. La grand-mère y était couchée, avec son bonnet qui lui cachait presque toute la figure, et elle avait l'air si étrange.

- Comme tu as de grandes oreilles, grand-mère !
- C'est pour mieux t'entendre.
- Comme tu as de gros yeux, grand-mère !
- C'est pour mieux te voir, répondit-elle.
- Comme tu as de grandes mains !
- C'est pour mieux te prendre, répondit-elle.
- Oh ! grand-mère, quelle grande bouche et quelles terribles dents tu as !

- C'est pour mieux te manger, dit le loup, qui fit un bond hors du lit et avala le pauvre Petit Chaperon rouge d'un seul coup.

Sa voracité satisfaite, le loup retourna se coucher dans le lit et s'endormit bientôt, ronflant de plus en plus fort. Le chasseur, qui passait devant la maison l'entendit et pensa : «Qu'a donc la vieille femme à ronfler si fort ? Il faut que tu entres et que tu voies si elle a quelque chose qui ne va pas.» Il entra donc et, s'approchant du lit, vit le loup qui dormait là.
- C'est ici que je te trouve, vieille canaille ! dit le chasseur. Il y a un moment que je te cherche...

Et il allait épauler son fusil, quand, tout à coup, l'idée lui vint que le loup avait peut-être mangé la grand-mère et qu'il pouvait être encore temps de la sauver. Il posa son fusil, prit des ciseaux et se mit à tailler le ventre du loup endormi. Au deuxième ou au troisième coup de ciseaux, il vit le rouge chaperon qui luisait. Deux ou trois coups de ciseaux encore, et la fillette sortait du loup en s'écriant :
- Ah ! Comme j'ai eu peur ! Comme il faisait noir dans le ventre du loup !

Et bientôt après, sortait aussi la vieille grand-mère, mais c'était à peine si elle pouvait encore respirer. Le Petit Chaperon rouge se hâta de chercher de grosses pierres, qu'ils fourrèrent dans le ventre du loup.

Quand celui-ci se réveilla, il voulut bondir, mais les pierres pesaient si lourd qu'il s'affala et resta mort sur le coup. Tous les trois étaient bien contents : le chasseur prit la peau du loup et rentra chez lui ; la grand-mère mangea la galette et but le vin que le Petit Chaperon rouge lui avait apportés, se retrouvant bientôt à son aise. Mais pour ce qui est du Petit Chaperon elle se jura : « Jamais plus de ta vie tu ne quitteras le chemin pour courir dans les bois, quand ta mère te l'a défendu. »

Une version des Trois petits cochons

Il était une fois trois petits cochons qui vivaient avec leur maman dans une petite chaumière. Un jour, la maman appela ses trois fils et leur dit qu'elle ne pouvait plus les élever parce qu'elle était trop pauvre.
- Je voudrais que vous partiez d'ici et construisiez votre maison, dit-elle, mais prenez garde qu'elle soit bien solide pour que le grand méchant loup ne puisse entrer et vous manger.
La maman embrassa ses trois petits cochons et leur dit au revoir les larmes aux yeux. Ils s'en allèrent de chez eux construire leurs maisons.

Le premier petit cochon rencontra un homme portant une botte de paille. « Puis-je avoir un peu de paille pour construire ma maison ? » demanda le petit cochon. Et l'homme lui donna de la paille.
Le second petit cochon avait rencontré un homme qui portait un chargement de bois. « Puis-je avoir quelques bouts de bois pour construire ma maison ? » demanda le petit cochon. Et l'homme lui donna le bois.
Le troisième petit cochon, lui, avait rencontré un homme chargé de briques. « S'il vous plaît, Monsieur, demanda le troisième petit cochon, puis-je avoir quelques briques pour construire ma maison ? » L'homme lui donna assez de briques pour bâtir une grande et solide maison.

Les trois petits cochons rentraient joyeusement chez eux quand le grand méchant loup les aperçut. « Comme ils doivent être tendres ! Lequel vais-je manger en premier ? Je vais commencer par le petit cochon dans la maison de paille ! » Il frappa à la porte.
- Petit cochon, gentil petit cochon, laisse-moi entrer ?
- Non, Non ! Par le poil de mon petit menton !
- Alors, je vais souffler et ta maison s'envolera!
Le loup gonfla ses joues, souffla, souffla de toutes ses forces, et la maison de paille s'envola. « Au secours ! » cria le premier petit cochon en courant vers la maison de bois de son frère.

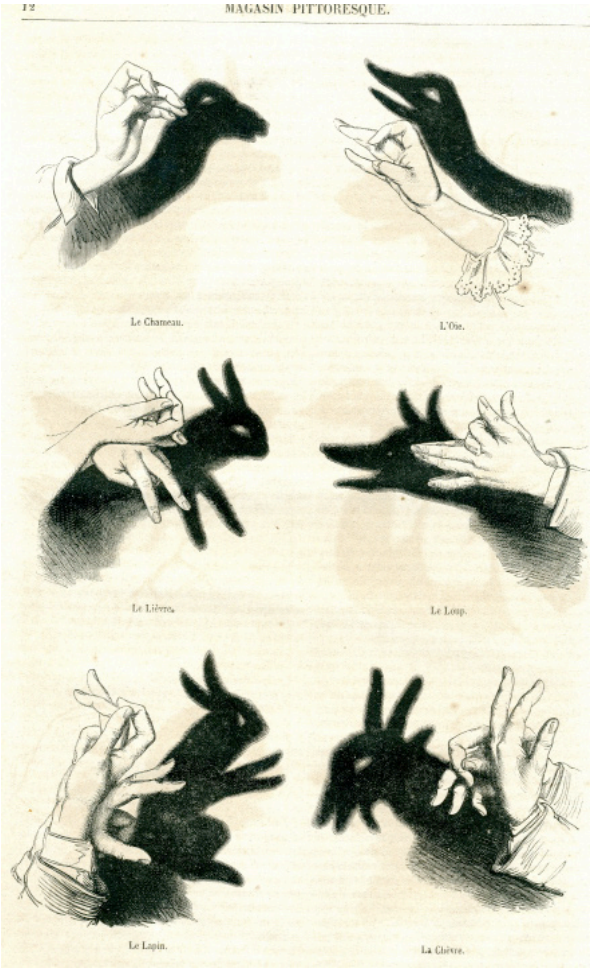
À peine celui-ci eut-il refermé la porte que le loup frappa.

- Petits cochons, gentils petits cochons, laissez-moi entrer ?
- Non, non! Par le poil de nos petits mentons ! répondirent les deux frères.
- Alors, je vais souffler, souffler, et votre maison s'envolera !
Le loup se gonfla les joues, souffla, souffla de toutes ses forces, et la maison de bois s'envola. « Au secours ! » crièrent les deux petits cochons en courant aussi vite que possible vers la maison de briques de leur frère. « Ici, vous ne risquez rien! leur dit-il. » Bientôt, la voix du loup résonna.
- Petits cochons, gentils petits cochons, je peux entrer ?
- Non ! non ! Par le poil de nos petits mentons !
- Alors, vous allez voir, hurla le loup, je vais souffler sur votre maison, et je vais la démolir !

Il prit alors sa plus profonde respiration et souffla comme un fou. Mais cette fois-ci, il ne réussit pas à mettre la maison par terre. Cela rendit le loup fou furieux. Il décida de passer par la cheminée de la petite maison. Pendant ce temps, le troisième petit cochon, qui était très rusé, alluma un grand feu dans la cheminée et y posa un chaudron rempli d'eau. Quand le loup descendit dans la cheminée, il tomba tout droit dedans. Il poussa un hurlement qu'on entendit à des kilomètres à la ronde et repartit comme il était venu, par la cheminée. On n'entendit plus jamais parler de lui.

Étape 5
Tu joues avec les ombres chinoises

➲ **C'est grâce à un jeu d'ombres chinoises que Fanfan et Louis arrivent à vaincre les trois méchants cochons.**
L'ombromanie consiste à créer des ombres projetées sur un écran en plaçant ses mains dans le faisceau lumineux d'un projecteur. En positionnant habilement ses doigts, l'artiste peut créer des ombres évoquant des animaux, des personnages. Il peut aussi utiliser de petits morceaux en carton découpé pour accentuer un détail.
Voici quelques idées d'ombres chinoises à réaliser mais il existe de nombreux tutos en ligne.



Un ouvrage de formation dédié à la littérature de jeunesse,
complet et ludique, comprenant de nombreuses interviews d'auteurs.

180 × 250 mm • 224 pages • 21 €

9 782211 316811

Valérie Centi • Vincianne D'Anna • Daniel Delbrassine • Björn-Olav Dozo
Illustration de couverture de Sébastien Pelon